

**Ô, comme nous aimerions vous voir vous jeter dans nos bras avec une foi absolue dans la certitude de nos présences vivantes et aimantes ! Vous réfléchissez mais vous réfléchissez mal. Avant de juger par vous-mêmes de ce que vous ne pouvez connaître, abandonnez-vous, laissez-vous envahir par nos présences aimantes et vous sentirez le vent de nos caresses, de nos souffles d'amour.**

[Katia] Un, deux, trois qui parlera ?  
Quatre, cinq, six, nous irons au bois.  
Sept, huit, neuf, chercher le Cerf en sa demeure.

Non, je ne me tairai pas, chaque palier qui est monté est un apprentissage. Nos demeures, qui seront les vôtres, nous les goûtons, nous les savourons, nous les vivons pleinement en l'Amour et avec l'Amour. Là est la grande différence entre vous et nous, nous sommes en l'Amour et nous vivons en l'Amour. Ne soyez pas aveugles aux demeures du Ciel, vous avez un à-venir à vivre et celui-ci se fera, comme pour nous, en cet ailleurs que vous appelez Ciel. «Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures»<sup>1</sup>. Premier pas, donc, où Christ nous dit que la maison de Dieu est vaste et nous allons là où chacun est appelé et nous évoluons de demeure en demeure, nous gravissons les échelons, l'Amour toujours à nos côtés qui nous guide et nous enseigne, comme sur terre Il guida Ses apôtres et enseigna les foules. Je ne dirai jamais assez et nous ne dirons jamais assez, nous à qui il est donné de parler, qu'ici tout, absolument tout, est entraide et amour. C'est pourquoi il nous est bien difficile de voir et de constater vos hésitations, vos doutes qui annihilent ou diminuent la force de votre foi.

«Si vous aviez la foi gros comme un grain de sénevé, a dit Christ, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible»<sup>2</sup>. Ô, comme nous aimerions vous voir vous jeter dans nos bras avec une foi absolue dans la certitude de nos présences vivantes et aimantes !

Vous réfléchissez mais vous réfléchissez mal. Avant de juger par vous-mêmes de ce que vous ne pouvez connaître, abandonnez-vous, laissez-vous envahir par nos présences aimantes et vous sentirez le vent de nos caresses, de nos souffles d'amour. Christ n'a-t-Il pas dit : «Celui qui croit en moi a la vie éternelle»<sup>3</sup> ? Qui croira verra et pourtant cela va même plus loin, car celui qui ne croit pas voit, lors de son trépas, l'autre côté et il en est bien subjugué. L'esprit, l'âme poursuivent leur chemin et le nouveau corps est envol, il est légèreté.

Il n'y a pas à décrypter l'au-delà de la mort, non, mais savoir, connaître avec le cœur que nous sommes aimés d'un amour que nous ne pouvons concevoir tant il est lumière et qu'au-delà de nos sens terrestres, nous avons en nous une vie sublime d'amour infini, d'amour sans frontières

---

1) Cf. [Jn 14, 2]

2) Cf. [Mt 17, 20]

3) Cf. [Jn 6, 47]

à découvrir, pourrais-je dire une vie multiple tant elle a de facettes et cependant une, unique, inviolable, pleine de rebondissements !

La joie est au rendez-vous de tous nos parcours.

L'important, mes aimés, l'essentiel est d'aimer, puisque tout, absolument tout vient de l'Amour, passe par l'Amour, se transforme en amour. L'essentiel est la voie qui mène au Christ et du Christ au Père. La vie de l'homme est une quête qui ne s'arrête jamais. Nous avons en nous l'empreinte, le sceau de Dieu-Père et nous sommes tous unis, frères, sœurs d'un même sang divinisé par le don de Christ en Son Eucharistie.

Ne vous coupez pas de nous, vos racines sont en Ciel de Dieu, l'arbre est florissant qui se nourrit en Cœur de Dieu. Ô, ne laissez pas matière vous envahir ! Ne végétez pas dans le non-être, vos demeures doivent être des lieux de culte. Toute cité appartient à Dieu-Père, toute cité est appelée à être transfigurée !

Nous venons chercher l'amour, l'amour dont nous n'avons jamais cessé de vous aimer puisqu'ici l'amour se déploie et se multiplie au centuple. Ô, si vous saviez le don de Dieu, vous n'auriez de cesse d'être à genoux devant tant de splendeur et de majesté ! Votre cœur ne cesserait d'être ravi, en gratitude pour votre Père du Ciel qui est nôtre aussi.

L'amour, mes aimés, n'a pas de frontières, l'amour est au-delà du cercle restreint des familles, l'amour est si vaste, si vaste ! Regardez Ses empreintes tachées du Sang de l'Amour donné et suivez les nôtres aussi qui Le suivons pas à pas. L'Amour appelle l'amour et moi, Katia, je vous appelle à l'amour, je vous appelle à suivre l'Amour et je vous crie d'aimer à n'en plus soif. Je vous crie de me regarder vivante, car je le suis et je vous demande, ô oui, je vous demande de m'enlacer de votre amour.

Ma soif, qui ne cesse de grandir et qui s'abreuve à l'unique Source qu'est l'Amour, Christ, ma soif, cette soif qui me brûle et me dévore les entrailles, je vous la lègue pour que vous la partagiez entre vous et qu'elle scelle en vous, mes aimés de la terre, mes parents, ma famille, mes amis, l'empreinte à jamais gravée du sceau de Dieu qui nous unit profondément et pour l'éternité en Lui, à Lui.

Je n'aurai de cesse de vous le dire, seul l'amour sauvera le monde, seul l'Amour est le lien.

Ô transcris, transcris mon amour pour chacun, toi qui en ressens les vibrations. Transcris, dis-leur que l'amour n'a pas de fin, que le tragique<sup>4</sup> est masque de pantomime et qu'en arrière du masque, la vie est aérienne, fluide, allégresse et force. Mais attention, nous moissonnons toujours ce que nous avons semé et il faut du temps pour réparer nos erreurs, tout comme il faut du temps pour apprendre à aimer en vérité, totalement, pleinement, en plénitude.

**Katia, votre enfant, votre amie, votre sœur,  
ta petite sœur de cœur en amour**

---

4) Cf. Le masque funéraire de la mort physique.

Donne-moi ta main, donnez-moi vos mains, unissez vos mains pour vivre l'amour en farandole !

Et vous, aimés prêtres, ne cessez jamais de parler d'amour ni d'appeler l'Amour. L'Amour est multiple et cependant IL est UN ! Donnez toujours de l'amour car seul l'amour est le trait d'union. Ô, comme il est bon d'aimer en vérité ! Le sacerdoce de l'Amour ouvre la voie à l'amour. Ouvrez vos cœurs aux myriades d'étoiles de l'Amour et désaltérez-vous à l'unique Source de vie, Christ, le Vivant !

Le drapeau de la victoire c'est l'Amour qui ne cesse d'embellir toutes les âmes et d'orner toutes Ses cités. Levez-vous, enfants de Dieu et croisez vos cœurs en le Sien. La victoire finale, vous le savez, est assurée mais il vous faut encore combattre en vous tous vos démons. Ô, qu'elle est belle la cité de Dieu qui se donne sans concession, elle jouit déjà sur la terre de la splendeur de l'Incréé !

Apprendre à aimer, c'est pratiquer le commandement de l'amour. Apprendre à aimer, c'est savoir en premier se laisser aimer, s'abandonner dans les mains de Dieu-Père et se laisser façonner dans le silence et le secret.

L'Amour est secret, Il est jaloux, de cette jalousie qui transcende et unifie et non de la vôtre qui détruit. Car la jalousie est foudre amoureuse qui ne cesse de déclarer sa flamme et d'ennoblir ses parterres de vigueur nouvelle. Ah, l'amour jamais ne cesse et l'Amour toujours appelle. Allez tous vous abreuver à la fontaine d'Eau vive, l'Amour est au rendez-vous, Il vous y attend. De quelle fougue serez-vous habillés et de quelle nourriture serez-vous rassasiés ! Mes aimés, toujours je vous accompagne. Je veille vos pas et je viens éveiller vos cités. Mon regard dans le vôtre, je ne cesse de vous accompagner. Gardez cœur à cœur avec moi, avec nous qui sommes des vivants en terre de Ciel, comme vous diriez.

**Katia qui aime et dont l'amour ne cesse de grandir**

Ce qu'il vous faut, c'est vous nourrir de l'Esprit de Dieu qui est amour et, vous aussi, vous deviendrez à la ressemblance de Dieu-Père, c'est-à-dire amour puisqu'Il est amour.

Entrer dans les Évangiles, c'est entrer dans la vie de Christ, participer aux témoignages des apôtres, être nourris de la Parole de vérité ; la Parole qui est une est en même temps multiple en l'amour, elle est toujours la saison de la moisson et la Moisson regorge de moissons. Chaque mot dans l'Évangile est une source d'Eau vive, quelle que soit la parabole que vous lirez, dont votre âme se nourrira, il en ressortira toujours pour vous une lumière nouvelle, souvent inconnue de votre mental, mais qui illuminera l'essence de votre esprit. Plus vous entrez en communion avec l'Évangile, plus vous vous en laissez imprégner et plus votre âme se parfait. Elle est en quelque sorte libérée des liens inférieurs ou infernaux dans lesquels elle était embourbée, elle vient à la Lumière

parce que la Lumière vient à elle, l'illumine et l'éclaire. Elle apprend sans effort et reçoit tout de Dieu.

Prendre le Livre, c'est déjà être gagné par lui. On sort toujours transformé par la lecture des Écritures. «Le Pain descendu du Ciel» a envoyé Sa manne céleste. Il a semé patiemment dans les sillons de nos âmes et nous en récoltons les fruits pour peu que nous soyons attentifs à la semence donnée. Mais de toute façon, même si la semence n'est pas mise en gerbe dans les greniers de l'âme, elle germe à nouveau pour une nouvelle saison et enrichit la terre qui va s'ennoblir et fructifier pour donner une moisson encore plus abondante. Rien n'est jamais perdu, vous manquez une moisson spirituelle, la suivante est encore plus foisonnante que la précédente.

Et ainsi va la vie que Dieu nous offre et nous partage, ainsi est le don de Dieu qui jamais ne cesse de fructifier encore et encore. L'amour toujours est redonné au centuple et le feu toujours est attisé par toutes les flammèches qui s'en échappent et retombent, pour mieux poursuivre à incendier le brasier et se brûler au Feu de l'Amour de Père en une immense et perpétuelle fusion. Oui, l'amour est passionné, passionnément grandiose et multiple.

Au feu du Cœur de Dieu, l'homme a pris naissance, il ne peut échapper à la brûlure délicieuse ni à la marque du sceau dont l'Amour l'a gravé en signe d'union perpétuelle. Le feu brûle toujours, il incendie les cellules les unes après les autres, tout comme l'eau des rivières en permanence lave les cailloux dans les remous des clapotis et du courant.

Ô bienheureuse brûlure qui lave et tout à la fois purifie l'or au creuset ! Bienheureux l'homme frappé du poinçon de Dieu qui le délivre à tout jamais des feux sordides des enfers !

Homme, ne te délie jamais du sceau dont ton Dieu t'a marqué, car Il t'a donné vie pour l'éternité avec Lui et Il te fait participant de Son Royaume d'amour et de paix.

Sur terre, j'ai aimé, mais ici j'aime au centuple et mon amour aussi est pour vous nourriture. Venez vous nourrir près de mon cœur qui n'est pas enfoui sous la dalle du souvenir, mais qui est vivant et vibrant en Ciel de toute vie !

Je vous aime, ô je vous aime ! Gardez-moi en vos demeures comme je vous garde en la mienne.

**Katia qui demeure et qui vous aime**

[Plus tard - 23h44]

[K] Osez ! Ose vaincre la peur, écraser tous les tabous. La vie vous a été donnée, faites-la fructifier ! En Cœur de Dieu, vous trouverez les Cieux. Nourrissez-vous comme Christ l'a dit à Ses apôtres : «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre»<sup>5</sup> et Christ vous a appris à prier en disant «notre Père».

---

5) Cf. [Jn 4, 32-34 ]

N'avez-vous donc pas faim d'une nourriture qui ne se tarit pas, n'avez-vous donc pas soif d'une boisson qui désaltère au plus profond de l'être ?

Prenez le pain qui vous est tendu. Ne jetez pas nos paroles au feu de vos doutes, ne les laissez pas moisir dans les couloirs de vos incertitudes, ne fermez pas les portes à l'Amour qui frappe et frappe encore, car l'Amour n'a de cesse d'être entendu pour vous enlacer et vous aimer plus encore.

Ne vous laissez pas mettre la bride comme on le fait aux chevaux pour les diriger là où ils ne voudraient pas aller, vous êtes des hommes libres, des enfants de Dieu !

Ne fermez pas l'oreille à nos appels, ne serrez pas vos poings en signe de refus, ne fermez pas vos regards à nos présences. Ne laissez pas vos cœurs saigner ni vos yeux être des fontaines de larmes.

Nous ne pouvons vous voir ainsi vous détruire dans le déni et le désespoir. Nous sommes là, à vos côtés, vivants, VIVANTS et nous venons vous libérer des entraves auxquelles vous êtes enchaînés. Nous venons briser la chaîne qui nous sépare et qui forme voile. Accepterez-vous enfin de vous départir de vos certitudes de mort et d'enlèvement ? Vous laisserez-vous déposséder de vos illusions qui vous enferment et vous détruisent ?

La mort n'est qu'un passage, un pont entre deux rives pour aller vers l'essence de nos vies. Nous gravissons la montagne et, du haut de la cime, nous continuons d'être à vos côtés, de vous accompagner, de vous parler et de vous aimer. Allez-vous enfin tourner la page de vos certitudes erronées, effroyablement douloureuses ? Les démons se réjouissent de vous voir ainsi vous tourmenter. Ne les laissez pas gagner la partie, surmontez votre douleur, maîtrisez l'absence, elle n'a qu'un temps et elle n'est pas en plénitude puisque nous sommes toujours à vos côtés, invisibles et cependant si présents. Nous avons besoin de vous comme vous avez besoin de nous.

Sachez-le, le fil n'est jamais rompu ni coupé. Gardez en vos cœurs nos demeures, nous gardons les vôtres en nos contrées de lumière. L'entendez-vous, l'entendrez-vous ?

«J'ai soif» a dit le Christ en Son agonie, nous gardons ce même cri lorsque vous vous détachez de nous en votre désespoir de nous croire morts à tout jamais.

Vivez, mes aimés. Souriez-moi dans vos cœurs, mes parents tant chéris ; j'ai besoin toujours de sentir votre source d'amour et d'en être abreuvée, je suis votre enfant, unie, à vos côtés.

**Katia qui vous chante le Requiem des ressuscités**